

MOSTAGANEM

78 jeunes investisseurs poursuivis
en justice par l'ANSEJ

La direction de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes, Ansej, a été en justice 78 jeunes investisseurs pour non-respect de leurs engagements.

L'Ansej s'est vu forcé de prendre une telle mesure après épuisement de toutes les voies et recours pour régler les litiges à l'amiable, a précisé le directeur de wilaya pour poursuivre finalement ces 78 jeunes promoteurs bénéficiaires de prêts sans intérêt et 600 autres destinataires de

misés en demeure par le biais de huissiers de justice pour régler leurs discordes. Au moins 1 400 micro-entreprises ayant généré 1 700 postes d'emploi ont été créées par l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes au cours de l'exercice de l'année 2013. Le nombre des projets lancés

dans le cadre du dispositif a augmenté en comparaison aux années 2011 et 2012. En outre, le directeur de l'Ansej a déploré que certains pseudo-investisseurs aient détourné les aides obtenues sans préciser le nombre de contrevenants. Il a, en outre, précisé que d'autres dépassements ont été constatés par les inspecteurs de l'Ansej par la disparition des machines-outils et autres matériels acquis par les bénéficiaires

pour les besoins de leurs activités financées par l'Ansej ou les banques et du changement du projet initialement inscrit. Par ailleurs, pour 2014, l'Ansej prévoit le financement de 1 700 projets générateurs de 6 000 postes d'emploi. Enfin, une convention a été signée entre l'université Abdelhamid-Ben-Badis et la direction de l'Ansej pour la formation de jeunes gestionnaires d'entreprises.

A. B.

RELIZANE

La cité Ropelle crie son isolement

Les habitants des lotissements centre-ouest, comprenant la Ropelle et la cité résidentielle, commencent sérieusement à s'inquiéter du visage apocalyptique de leurs quartiers et du cadre de vie désagréable que les autorités de la commune et de daïra ignorent totalement alors que la politique de développement local a touché toutes les agglomérations de la wilaya.

La défaillance des autorités publiques dans la gestion de ces espaces d'habitation, est flagrante : état des rues défectueux, rues sales, égouts éventrés, monticules d'ordures, ani-

maux errants, fuites d'eau, odeurs nauséabondes, éclairage public défaillant. Ces agglomérations urbaines qui constituent le prolongement du périmètre urbain

de la ville de Relizane vers l'Ouest, sont aujourd'hui totalement abandonnées. Pour ainsi dire et selon quelques citoyens qui nous ont contactés, les responsables locaux ne leur rendent visite qu'à l'occasion des campagnes électorales. «Notre quartier offre un spectacle épouvantable et cauchemardesque. Nous ne comprenons pas pourquoi nos routes sont éternellement dégradées et l'éclairage public inexistant ! Pourtant des enveloppes financières conséquentes sont déga-

gées ailleurs pour l'aménagement urbain», commentent des jeunes de la cité Ropelle. «Nous sollicitons l'intervention des autorités locales pour régler ces problèmes, car nous souffrons de cette situation», ajoutent-ils. Dépourvues d'espaces verts, d'aires de jeux et de sport, les cités des lotissements centre-ouest, comprenant la Ropelle et la cité résidentielle accusent également un déficit en matière d'infrastructures et d'équipements de base.

A. Rahmane

TLEMCEN

Béni-Hdyel, une commune
sinistrée

Cette commune, située sur les hauteurs de la ville, ressemble plutôt à un douar perdu. Dépendant de la daïra de Mansourah, cette localité a été tout simplement ignorée, et ce, depuis l'Indépendance, ni routes, ni infrastructures ni même le moindre signe de développement, c'est le bout du monde. Il est difficile d'imaginer un tel dénuement quand on sait que des milliards ont été injectés pour faire sortir le monde rural du sous-développement... Beaucoup d'efforts ont été consentis pour les localités du Nord (Nedroma, Ghazaouet), mais le visiteur reste surpris par tant de misère, et ce, après un demi-siècle d'indépendance.

Lors de sa rencontre avec la population au siège de la commune, le chef de l'exécutif a prêté une oreille attentive aux doléances des citoyens qui ne demandent pas grand-chose, un minimum de commodités (gaz de ville et bitumage des routes).

Béni-Hdyel était la base arrière des combattants de l'ALN pendant la Révolution et c'est aussi le fief natal du commandant Faradj.

Lors de la visite de travail effectuée par l'exécutif, les élus originaires de Béni-Hdyel étaient tout simplement absents.

M. Zenasni

Terny : les 240 logements
libérés après... 30 ans

Qui à Tlemcen ne connaît pas l'histoire de ces logements réalisés par la Cnep au début des années 1980. Achievés depuis plus de 30 ans, ils ont été laissés à l'abandon, faute d'acquéreurs, semble-t-il, mais cette version ne tient pas la route. Tout a été dit sur ces logements ; les rumeurs les plus folles ont circulé.

Frappés de «malédiction», ils sont tout simplement oubliés et dire que la crise de logement se fait sentir de plus en plus. Et soudainement le miracle a eu lieu, ce jeudi. Il a fallu que le wali passe par là pour enfin libérer ces logements.

En constatant une telle gabegie, M. Ahmed Abdelhamid Saci a sommé les responsables de l'EPLF et de l'OPGI de reverser ces logements au social et de les distribuer dans un délai de deux mois.

Une simple décision a suffi donc pour mettre fin au triste sort des 240 logements de Terny.

M. Z.

Saisie de drogue et de
carburant dans la forêt
de Marsat-Ben-M'hidi

Les services de sécurité ont réussi à mettre en échec une tentative d'exportation frauduleuse d'une importante quantité de carburant (900 litres), ainsi que la saisie de plus de deux quintaux de drogue.

Cette opération a eu lieu, hier à l'aube, dans l'une des forêts surplombant la station balnéaire de Marsat-Ben-M'hidi (ex-Porsay).

Les contrebandiers, comme d'habitude, n'ont eu aucune difficulté pour prendre la fuite de l'autre côté de la frontière.

A noter que c'est la première fois que les services de sécurité saisissent du kif et du carburant dissimulé dans des jerricans en plastique. Mais enfin, quand finira-t-on par comprendre que c'est le carburant exporté frauduleusement qui sert à financer l'importation d'importantes quantités de drogue ?

M. Z.

SFISSIFA
(AÏN-SÉFRA)

Suicide d'une
jeune fille

B. Y., une jeune fille de la commune de Sfisifa (30 km à l'ouest d'Aïn-Séfra), qui venait de boucler ses 20 printemps, a mis fin à ses jours par pendaison. Elle a été enterrée après une autopsie effectuée sur ordre du procureur de la République dans la soirée du vendredi 7 février, apprend-on.

On ignore pour l'instant les raisons qui ont conduit la jeune fille au suicide, mais l'enquête ouverte aussitôt déterminera les circonstances de cet acte fatal.

B. Henine

AÏN-TÉMOUCHENT

Echauffourées et protestation
pour la fermeture d'un bar
à El-Amria

À la suite d'une agression verbale sur une femme par un jeune à sa sortie d'un débit de boissons, une dispute a éclaté entre les voisins et ce dernier, jeudi soir, dans le centre de la ville d'El Amria.

Une dispute qui a failli dégénérer, après l'arrivée d'autres citoyens et les propriétaires et travailleurs de ce bar.

Selon des sources concordantes, des pierres et des armes auraient été utilisées par les deux parties où l'on annonce des blessés. Les riverains de ce bar ont mis à profit cette occasion pour exi-

ger la fermeture de ce bar qui, selon eux, est source de problèmes du fait que beaucoup de ses clients se comportent très mal à leur sortie vis-à-vis de la population et notamment la gent féminine.

Raison pour laquelle ils exigent la fermeture de ce lieu, source de désagréments pour les familles et la population de la ville d'El-Amria.

L'arrivée de la brigade anti-émeutes a permis de disperser la foule qui s'est rassemblée devant le bar. Le calme n'est revenu qu'en soirée, rapporte une source.

S. B.

REMERCIEMENTS

La famille **TIOUIT** remercie vivement tous ceux qui ont compati à leur douleur suite au décès de leur cher et regretté père, grand et arrière-grand-père

TIOUIT Belkacem
survenu le 24 décembre 2013

Que Dieu le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

**A Dieu nous appartenons
à Dieu nous retournons.**

CONDOLÉANCES

La famille **GUIZI** grands et petits très attristés par le décès de leur grand-mère

GUERI Fatima
à l'âge de 87 ans à Azzefoun, survenu le 29 janvier 2014 présentent à toute la famille leurs sincères condoléances et l'assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde compassion. Que Dieu le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

**A Dieu nous appartenons
et à Lui nous retournons.**
GUIZI Saïd